

# LECTRA : LE RACHAT DE GERBER TECHNOLOGY DOPE L'ACTIVITÉ ET LES BÉNÉFICES DE LECTRA

jeudi 10 février 2022 à 17h34



(BFM Bourse) - Le rebond intrinsèque de l'activité de **Lectra**, renforcé notamment par l'apport de l'américain Gerber, a permis d'enregistrer une progression de 64% des revenus du groupe l'an dernier malgré les difficultés d'approvisionnement et de production des clients du secteur automobile. Le cours de **Lectra** remonte en direction de son pic historique.

Bonne pioche pour **Lectra** avec le rachat de Gerber Technology - ou plutôt bon timing pour **cette acquisition finalement concrétisée l'an dernier**, mais à laquelle Daniel Harari songeait depuis les années 1990, tant la complémentarité lui semblait évidente. Le rachat de son principal homologue américain (sans être vraiment concurrents vu leur répartition géographique) a largement profité aux résultats du groupe en 2021, sans compter deux autres opérations de croissance externe plus ciblées. En fin de séance jeudi, les investisseurs continuaient à saluer cette publication, entraînant un rebond de 10,79% du titre à 42,10 euros, tout proche du record de 43 euros atteint aux premiers jours de 2022.

En 2021, le groupe implanté à Cestas est ainsi devenu un fournisseur de technologies (logiciels, équipements de découpe, patronage, services etc.) aux secteurs de la mode, de l'automobile et de l'ameublement d'envergure inégalée au niveau mondial. Son chiffre d'affaires, consolidant l'activité de Gerber Technology sur 7 mois, mais aussi celle du français Neteven et du

roumain Gemini CAD Systems rachetés au cours du second semestre, a atteint 387,6 millions d'euros, en hausse de 64% par rapport à 2020.

Sans ces acquisitions l'activité a été néanmoins dynamique, en progression de 19% (+18% hors change) à 279,1 millions d'euros. L'année est pourtant restée marquée par les conséquences de la crise du Covid, avec l'alternance de périodes de confinement et de restrictions, parfois fortes, et de périodes de reprise, au rythme des vagues successives de la pandémie. Cette situation a maintenu un climat d'incertitude pour les clients du groupe et s'est traduite par des difficultés d'approvisionnement et l'augmentation des coûts de certaines matières premières, qui ont pesé sur les délais et les coûts de fabrication. Le ralentissement du transport maritime a entraîné à la fois une forte augmentation des coûts et des retards de livraisons. En outre, le secteur automobile a été pénalisé par la pénurie de composants électroniques, freinant l'activité de ces clients sur le volet consommable et pièces.

## Une marge qui progresse

Le groupe bordelais a néanmoins pu limiter l'impact de ces différentes perturbations sur son activité et surtout ses résultats, avec un Ebitda (résultat avant intérêts, taxes, dépréciations et amortissements) de 65,1 millions d'euros en progression de 74% (dont une contribution chiffrée à 13,3 millions pour Gerber), reflétant une marge d'Ebitda courante de 16,8%, contre 15,9% en 2020.

Malgré les charges d'amortissement des actifs incorporels des sociétés acquises et les coûts (notamment honoraires des conseils) du rapprochement avec Gerber Technology, le résultat net a crû de 61% à 28,2 millions d'euros, tandis que le free cash-flow a atteint 47,5 millions (contre 25,2 millions en 2020), soit 39,5 millions une fois déduits les honoraires et coûts annexes de l'acquisition.

Si les acquisitions avaient été réalisées le 1er janvier 2021, le chiffre d'affaires, l'Ebitda courant et la marge d'Ebitda courant proforma du groupe pour 2021 auraient atteint respectivement 468 millions d'euros, 73 millions d'euros et 15,6%, précise le groupe.

Lors de l'annonce du projet d'acquisition de Gerber, le groupe avait communiqué les objectifs financiers du nouvel ensemble pour 2022, à savoir retrouver le chiffre d'affaires agrégé réalisé par **Lectra** et Gerber avant la

crise en 2019 (482 millions d'euros) et atteindre une marge d'Ebitda courante comprise entre 17% et 20%, en ajoutant les synergies attendues aux performances opérationnelles des deux entreprises.

Mais **Lectra** a ensuite réalisé les acquisitions de Neteven et de Gemini, le rebond de l'activité en 2021 a été supérieur aux anticipations et le dollar s'est apprécié face à l'**euro**.

Compte tenu de ces éléments, le groupe révisé donc à la hausse ses objectifs pour 2022, avec un chiffre d'affaires désormais attendu entre 508 et 556 millions d'euros (+31 % à +43 % de croissance) et un Ebitda courant compris entre 92 et 104 millions d'euros.

## Un endettement financier limité

"Si des incertitudes liées à l'évolution de la pandémie et à ses conséquences sur l'environnement macroéconomiques demeurent (inflation, difficultés du secteur automobile, coûts de transport...), et pourraient continuer à peser sur les décisions d'investissement des clients du groupe, le rebond des commandes et des résultats enregistré en 2021 conforte **Lectra** dans la pertinence de sa stratégie et la force de son modèle économique", mentionne la firme dans son communiqué. "Les acquisitions réalisées en 2021, en particulier celle de Gerber, donnent une nouvelle dimension au groupe, et lui ouvrent de nouvelles perspectives.

Parallèlement, la contribution au chiffre d'affaires et aux résultats des nouvelles offres pour l'Industrie 4.0 est de plus en plus forte", détaille **Lectra**. "Enfin, la structure financière du groupe, particulièrement solide avec des capitaux propres de 400 millions d'euros et un endettement financier net limité à 9 millions d'euros au 31 décembre 2021, lui permet de mettre en œuvre sa stratégie de long terme avec sérénité".